

“On peut tous s’unir pour
changer le monde”
(Kevin, 21 ans, Indonésie)

VOICI NOTRE
#EDUVERDICT
POUR 2015
ET LE TIEN, C’EST QUOI ?



Soutiens #UpForSchool avec
A World at School



United Nations
Educational, Scientific and
Cultural Organization

AVANT-PROPOS



“Alors que nous voici à la date butoir de 2015 de l'Éducation pour tous (EPT), il est clair que malgré tous les efforts déployés par les gouvernements, la société civile et la communauté internationale, il reste encore bien des défis à relever pour garantir le droit de chaque enfant à l'éducation.

Le présent rapport souligne les progrès accomplis ainsi que les défis rencontrés par les pays au cours des quinze dernières années et rassemble les points de vue des jeunes sur les changements que l'EPT a apporté à leur existence. Les jeunes ont désigné l'éducation comme la première des priorités à inscrire sur l'agenda de l'éducation pour l'après-2015. Alors qu'un nouvel objectif et une série de cibles sont sur le point d'être adoptés, il est essentiel que nous continuions de mobiliser l'énergie, les compétences et la créativité de cette génération, car c'est à elle qu'appartient l'avenir.”
(Irina Bokova, Directrice générale de l'UNESCO)

“2000 a été l'année de l'espoir. La paix s'annonçait dans mon pays déchiré par la guerre, la Sierra Leone. Nous étions de retour après plusieurs séjours en camp de réfugiés. Mes amis et moi-même exhortions le gouvernement à reconnaître notre droit à l'éducation, à instaurer sa gratuité et à la garantir à tous. Cette année-là, les chefs d'État du monde entier se sont réunis et ont fait de grandes promesses à notre génération en adoptant les Objectifs du Millénaire du développement (OMD). La promesse la plus importante, pour la plupart des jeunes que je côtoie à travers le monde, est celle qui figure dans l'OMD 2 et les objectifs de l'Éducation pour tous : l'engagement de réaliser l'enseignement universel d'ici à 2015.

Dans ce document, à la fois passionnant et novateur, préparé par le Rapport mondial de suivi sur l'Éducation pour tous et A World at School, nous, les jeunes, rendons notre #EduVerdict en nous appuyant sur les statistiques disponibles, et donnons corps aux données et aux chiffres à travers nos récits et nos témoignages. Ce que disent tous ces jeunes éclaire les progrès remarquables de l'éducation dans le monde, les échecs cuisants et coûteux, les défis urgents qui nous attendent et les espoirs et les rêves d'une génération encore pleine d'optimisme.

Ces récits lèvent le voile sur une formidable vague de mobilisation en faveur de l'éducation. Ces jeunes qui défient les terroristes et unissent leurs efforts pour clamer #JeSuisMalala et #RendezNousNosFilles, qui saisissent les Nations Unies pour lancer un appel en faveur de l'éducation et mobilisent le monde grâce à la pétition #UpForSchool – qui sera sans doute la plus suivie de l'Histoire – font oeuvre révolutionnaire dans les villes et les villages du monde entier pour que l'éducation devienne réalité.

Mais surtout, ce que disent ces jeunes, c'est qu'il est urgent d'agir. 58 millions d'enfants au moins ne sont toujours pas scolarisés. Beaucoup sont empêchés de se rendre à l'école par les conflits violents et les catastrophes, la misère, le travail des enfants, les mariages précoces, le handicap ou tout simplement parce que ce sont des filles. Dans le même temps, l'aide à l'éducation de base continue de baisser, beaucoup de pays n'augmentent pas leurs budgets et les enfants traumatisés par les catastrophes et la violence n'ont que 2 % seulement d'aide humanitaire pour espérer retrouver une salle de classe. C'est tout simplement inacceptable ! En 2015, alors que sonne l'heure du bilan et que le monde prépare un nouveau programme, les dirigeants mondiaux et les partenaires du développement devraient lire ce rapport et nous soutenir pour que nous fassions notre possible pour que les promesses soient tenues et que le rêve d'une éducation pour tous se réalise enfin partout dans le monde. Ces pages vous diront pourquoi cela peut et doit être fait.”

(Chernor Bah, cofondateur “A World at School” et activiste mondial pour le droit des jeunes à l'éducation).

“L'éducation est plus qu'un droit : elle est la clé d'une vie meilleure pour les enfants et les adolescents du monde. Une vie où ils aient leur chance et bénéficient d'une meilleure santé et d'une plus grande capacité à prendre leur avenir entre leurs mains. Atteindre les plus défavorisés – les filles, les enfants handicapés, les enfants pris dans les conflits – et les aider à apprendre est un défi que nous ne pouvons nous permettre d'ignorer.”

(Anthony Lake, Directeur exécutif de l'UNICEF)

ÉDUCATION POUR TOUS

L'éducation est un droit, consacré par la Déclaration universelle des droits de l'homme (1948)

C'est cette même déclaration qui nous protège de la torture et de l'esclavage et qui garantit notre droit de manger à notre faim, d'être logés et d'être soignés quand nous en avons besoin



[cliché] Alland Dharmawan - Indonésie

En 2000, 164 pays se sont réunis pour prendre un engagement mondial envers l'Éducation pour tous (EPT). Il visait à ce que tout le monde puisse bénéficier d'une éducation de qualité. Six objectifs ont été fixés, et les pays avaient jusqu'à 2015 pour les atteindre.

Nous voici arrivés à cette date butoir. Qu'avons-nous réalisé ? Les progrès accomplis en direction de l'EPT ont-ils amélioré l'éducation des jeunes et leur expérience de l'école ? Qui continue d'être exclus ? Et pourquoi ?

Dans le présent rapport, les jeunes font part de leur expérience de l'éducation ces quinze dernières années et de leurs espoirs concernant l'avenir. Lisez leurs témoignages, ajoutez-y les vôtres et rejoignez les millions de jeunes à travers le monde qui défendent leur droit à une éducation de base de qualité.

"Je rêve d'avoir la force de lutter pour les droits de l'homme et pour que tous les enfants aillent à l'école au lieu de traîner dans les rues, de travailler ou d'être mariés à un très jeune âge."
(Amal, 20 ans, Yémen)

Le monde compte actuellement 121 millions d'enfants et d'adolescents non scolarisés



Les enfants les plus pauvres du monde risquent quatre fois plus de ne pas aller à l'école primaire que les enfants les plus riches du monde



Si les tendances actuelles se poursuivent, 25 millions d'enfants – 15 millions de filles et 10 millions de garçons – n'iront jamais à l'école



20 millions d'enfants supplémentaires auront achevé la scolarité primaire grâce au mouvement en faveur de l'EPT

EDUCATION POUR TOUS

1

Développer la protection et l'éducation de la petite enfance, surtout au profit des enfants les plus vulnérables.

OBJECTIF

2

Réaliser l'enseignement primaire universel, surtout pour les filles, les minorités ethniques et les enfants marginalisés.

OBJECTIF

3

Assurer aux jeunes et aux adultes un accès égal à l'apprentissage et aux compétences de la vie courante.

OBJECTIF

OBJECTIFS DE L'EPT

6

OBJECTIF

Améliorer la qualité de l'éducation et obtenir des résultats d'apprentissage quantifiables pour tous.

4

Améliorer l'alphabétisation des adultes, surtout des femmes, et assurer l'accès à l'éducation de tous les adultes.

OBJECTIF

5

Instaurer la parité et l'égalité entre les sexes, en garantissant un accès équitable à une éducation de qualité.

OBJECTIF

73 millions d'enfants âgés de 5 à 11 ans travaillaient en 2012



34 millions d'enfants en plus sont allés pour la première fois à l'école grâce au mouvement de l'EPT

"Mon grand-père a connu les guerres, la prison et l'isolement. Mais il m'a toujours dit : "Aime l'éducation. Apprends pour toi-même. Si tu es éduqué, personne ne pourra te manipuler. Tu deviendras meilleur et tu seras citoyen du monde." Sache que rien n'est impossible, il suffit de le vouloir. Continue d'essayer, d'étudier et de faire des rêves, et si tes rêves ne t'effraient pas, c'est qu'ils ne visent pas assez haut."

(Avgi, 22 ans, Grèce)

1 DÉVELOPPER L'ÉDUCATION ET LA PROTECTION DE LA PETITE ENFANCE

OBJECTIF

On sait que les soins et l'éducation des jeunes enfants améliorent leur santé, leur nutrition et leur développement cérébral et intellectuel. Les programmes préscolaires apportent aux enfants une préparation cruciale pour l'école. Des progrès ont été faits depuis 15 ans pour permettre à un plus grand nombre d'enfants d'en bénéficier.



50%

La mortalité infantile a baissé de près de 50 %, mais en 2013, 6,3 millions d'enfants de moins de 5 ans sont encore morts de causes évitables

“Pendant ma première année de préscolaire, on m'a parlé de l'importance de l'école primaire et de l'éducation en général. Nos enseignants n'étaient pourtant pas qualifiés et ne sortaient pas d'universités. On était désavantagés car ils n'avaient pas étudié plus loin que le primaire ou le premier cycle du secondaire. Les frais de scolarité étaient une lourde charge pour mes parents.”

(Andrew, 19 ans, Gambie)



Mais ces progrès n'ont pas aidé les enfants de familles pauvres et défavorisées, qui ne peuvent payer les frais de scolarité

Le nombre d'enfants scolarisés dans le préprimaire a progressé de 112 millions en 1999 à 184 millions en 2012



“ Contrairement à d'autres enfants dans d'autres quartiers de Kampala, je n'ai pu entrer en préscolaire qu'à l'âge de 5 ans, parce que ma mère n'avait pas les moyens de payer les frais de scolarité. Je me suis trouvée quand même privilégiée, même si d'autres enfants de mon quartier avaient pu y aller plus tôt que moi.”

(Sheila, 12 ans, Ouganda - d'après Harriet)

Lorsque l'enseignement préprimaire est payant, beaucoup d'enfants pauvres ne peuvent y accéder.

La qualité des programmes préscolaires reste préoccupante



“Mon frère aîné a pu aller en préscolaire, mais pas moi. Ma mère voulait m'y envoyer, mais sa famille l'en a empêchée. Les filles ne sont pas leur priorité, alors pourquoi investir dans leur éducation de base ? Envoyer les filles en préprimaire est pourtant l'un des premiers moyens de lutter contre ces préjugés.”

(Iram, 28 ans, Inde)

LA PRÉPARATION À L'ÉCOLE EST CRUCIALE. LES GOUVERNEMENTS DOIVENT S'ENGAGER À APPORTER À TOUS LES ENFANTS AU MOINS UNE ANNÉE D'ÉDUCATION PRÉPRIMAIRE DE QUALITÉ, GRATUITE ET OBLIGATOIRE

Dès 2014, l'enseignement préprimaire était obligatoire dans



40 PAYS



2 RÉALISER L'ENSEIGNEMENT PRIMAIRE UNIVERSEL

OBJECTIF

L'enseignement primaire universel est l'objectif de l'EPT qui a le plus mobilisé les gouvernements et les organisations de la société civile depuis 2000. Cela a permis à des millions d'enfants supplémentaires d'accéder à l'école. Néanmoins, l'absence de gratuité et le caractère non obligatoire de l'enseignement primaire continue de désavantager les enfants des ménages pauvres, des minorités ethniques, des zones rurales ou en conflit et les enfants handicapés.

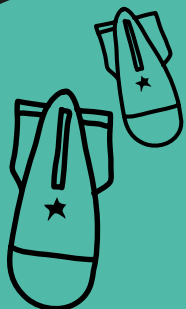


[cliché] Ushma Dhamdhare - Inde

POÈME

Bonjour les amis,
je m'appelle Jane.
Maman m'a dit :
« va à l'école »,
malgré la pluie.
Une paire de chaussures
noires, deux jupes et
un ruban, et me voilà
partie.
En sifflotant, je danse
par-dessus les crevasses.
Pas de livres,
pas de sac à dos,
mais je peux
vous faire mon show.
J'entre dans la cour à l'heure
goûte chaque instant,
chaque seconde,
mais n'ai pas le temps
de m'attarder
car tous les jours,
je dois m'occuper
de mes soeurs.
De retour devant la maison,
J'ai une minute d'hésitation.
Chez maman, plus de sourire
La pluie coule sur son visage.
Mais sur son coeur elle
m'attire, cache des lettres,
me dit "sois sage et ne dis
rien aux voisins".
Et le lendemain pas besoin
de repasser mon uniforme.
Je reste là, fais la cuisine
et le ménage jusqu'à ce
que je dorme
Bonjour les amis,
je m'appelle Jane.
Et je me demande bien quand
je pourrai redanser
sous la pluie.

(Zara, 17 ans, Jamaïque)



En 2012, 36% des enfants qui ne sont pas à l'école habitent dans un pays en guerre.

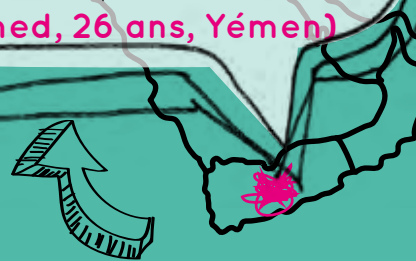
Les enfants les plus pauvres risquent cinq fois plus de ne pas achever la scolarité primaire que les enfants les plus riches



Malgré certains efforts des pays pour réduire les frais, bien des familles ont encore de lourdes sommes à payer pour scolariser leurs enfants

"Au Yémen, la plupart des enfants vivant dans des zones montagneuses reculées ne vont pas à l'école, non seulement parce qu'il leur faut trente minutes à une heure de marche pour y arriver, mais seulement parce que les conflits armés permanents rendent ce trajet extrêmement dangereux. Quand je m'y suis rendu et que j'ai demandé aux élèves de 30 établissements quel projet ils aimeraient que je mette en oeuvre dans leurs écoles, ils m'ont demandé de dire aux gens de cesser de se battre et de tirer parce que cela les oblige à rester à la maison et à interrompre leurs études."

(Mohammed, 26 ans, Yémen)



On estime que les conflits armés touchaient en 2012 plus de 172 millions d'individus. Un tiers des personnes les plus pauvres et plus de la moitié de la mortalité infantile dans le monde se trouvent dans des pays et des zones frappés par un conflit.

"Entre 1990 et 1997, ça a été une vraie galère pour trouver l'argent nécessaire pour payer mes frais de scolarité et d'autres choses comme les manuels et les uniformes. Mon jumeau et moi étions souvent renvoyés de l'école à cause du manque d'argent, ma mère devait travailler sans relâche pour qu'on puisse rester à l'école, mais elle savait que l'éducation est le seul outil qu'on ne pourra jamais nous enlever. En 2000, dans le cadre de son plan pour réaliser les OMD d'ici 2015, le gouvernement a décrété la gratuité de l'enseignement primaire. La scolarisation est montée en flèche, mais l'État a bien du mal à payer les enseignants et à financer les écoles. Il a dû redemander aux parents de participer aux salaires des enseignants et aux fournitures scolaires, mais la plupart n'ont pas les moyens."

(Joannes, 27 ans, Cameroun).





[cliché] Imani Williams - Jamaïque



[cliché] S.M. Abdullah Al Mamun - Bangladesh

La proportion d'enfants non scolarisés vivant dans un pays frappé par un conflit a fortement augmenté dans les États arabes depuis 2000, notamment en Arabie saoudite, en Égypte, en Mauritanie et au Yémen.

93 millions à 150 millions d'enfants sont handicapés. Ils risquent plus que les autres d'être marginalisés et les désavantages du handicap sont souvent amplifiés par le statut social, le genre ou l'état de santé.



"Je ne suis jamais allé à l'école primaire. On ne voulait pas de moi à cause de mon handicap. L'école se trouvait loin, et de toutes façons, il n'y avait pas de rampe pour y accéder. Le directeur ne voyait pas d'un bon oeil l'arrivée d'un handicapé. Jusqu'à ce que je fasse la connaissance d'un enseignant charitable. Il est venu chez moi une fois par semaine pendant neuf mois et m'a tout appris bénévolement. Je me suis présenté aux examens de fin d'études primaires et j'ai été reçu haut la main."

(Yaaseen, 26 ans, Ile-Maurice)

Depuis 2000, 50 millions d'enfants supplémentaires sont scolarisés dans le primaire



Malgré ces progrès, en 2012, 58 millions d'enfants restaient exclus du primaire

Dans 31 pays, au moins 20 % des enfants inscrits dans le primaire n'auront pas achevé le cycle avant 2015



"Il faut faire un pas de plus et apporter aux enfants un soutien financier au moins équivalent à leur salaire quotidien, pour qu'ils n'aient pas le sentiment de "perdre" une journée à l'école."

(Sajiha, 22 ans, Pakistan)

"L'éducation est le meilleur moyen de vacciner la génération montante contre la radicalisation. Les livres sont plus efficaces que les bombes."

(Mohammed, 29 ans, Yémen)

TOUS LES PAYS DOIVENT OFFRIR UNE ÉDUCATION DE QUALITÉ, GRATUITE ET OBLIGATOIRE. IL FAUT SUPPRIMER LES FRAIS DE SCOLARITÉ, ET ASSURER LA GRATUITÉ DES MANUELS, DES UNIFORMES ET DES TRANSPORTS.





PROMOUVOIR L'APPRENTISSAGE ET LES COMPÉTENCES DES JEUNES ET DES ADULTES

OBJECTIF

Il est essentiel d'assurer un accès égal à l'apprentissage et aux compétences nécessaires dans la vie quotidienne et professionnelle. Bien que la scolarisation dans l'enseignement secondaire ait beaucoup progressé, des inégalités subsistent au détriment des enfants marginalisés.



[cliché] Alphonse Haule - Tanzanie

"La pauvreté et le travail des enfants sont les principales causes de décrochage scolaire. Il est regrettable, quand la constitution garantit le droit à une éducation gratuite jusqu'au niveau secondaire, que des enfants soient obligés de travailler par manque de ressources. Un de mes amis a quitté l'école parce qu'il est l'aîné d'une famille nombreuse et que son père ne parvient pas à les nourrir tous. Il tient maintenant la friterie de son père."

(Ahmed, 14 ans, Pakistan)

Un pourcentage élevé d'adolescents sont contraints de travailler en dehors de l'école du fait d'une situation familiale difficile.

"Une chose que j'aimerais changer, c'est le programme de l'école et les activités périscolaires, pour que les jeunes puissent acquérir de nouvelles compétences."

(Joy, 26 ans, Nigéria)

Deux pays sur trois où le premier cycle de l'enseignement secondaire n'était pas obligatoire en 2000, comme l'Inde, le Nigéria et le Pakistan, avaient modifié leur législation avant 2012.

réforme de l'éducation



En 2012, 551 millions d'adolescents ont accédé à l'enseignement secondaire dans le monde, soit 30 % de plus qu'en 1999



Mais il restait encore 63 millions d'adolescents non scolarisés en 2012



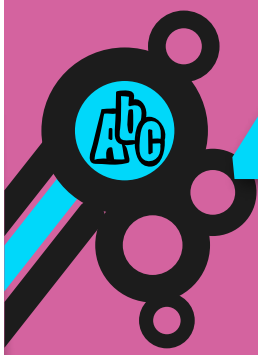
"L'enseignement secondaire me prépare pour la vie. C'est beaucoup de travail et je suis extrêmement soutenue. Mon rêve, en tant que jeune femme aveugle, est de devenir juge ou avocate. Après, j'irai à l'université. Et je dirai aux autres handicapés : "Ne laissez pas les autres vous décourager et ne baissez pas les bras à cause du handicap. Ayez confiance en vous, parce que vous pouvez tout faire, ou en tout cas essayer."

(Paula, 14 ans, Guyana - d'après Leroy)

"Dans mon pays, l'éducation n'est plus un rêve mais un objectif. Je veux vraiment que les élèves aient appris quelque chose au bout de cinq années d'études secondaires. Beaucoup y parviennent, mais beaucoup également abandonnent avant d'avoir atteint le niveau espéré. Cela me rappelle que je ne suis pas là uniquement pour préparer mes élèves à l'examen, je les forme pour la vie."

(Latoyaa, 27 ans, Trinidad-et-Tobago)

LES GOUVERNEMENTS ONT LE DEVOIR D'ASSURER UN ENSEIGNEMENT SECONDAIRE À PLEIN TEMPS, GRATUIT ET UNIVERSEL, AU MOINS AU NIVEAU DU PREMIER CYCLE. LES JEUNES DEVRAIENT AVOIR ACCÈS À DES PROGRAMMES LEUR PERMETTANT D'ACQUÉRIR LES CONNAISSANCES ET COMPÉTENCES DONT ILS ONT BESOIN DANS LEUR VIE QUOTIDIENNE ET PROFESSIONNELLE. TOUS LES PAYS DEVRAIENT SUIVRE LES RECOMMANDATIONS INTERNATIONALES ET FIXER UN ÂGE MINIMUM D'ADMISSION À L'EMPLOI.



4 RÉDUIRE DE MOITIÉ L'ANALPHABÉTISME DES ADULTES

OBJECTIF

Les progrès en matière d'alphabétisation des adultes ont été lents. Aujourd'hui, l'alphabétisation est perçue comme s'inscrivant dans un continuum de compétences fondamentales acquises tout au long de la vie et permettant de participer plus pleinement à la société et à l'économie.



[cliché] Marteen Boersema

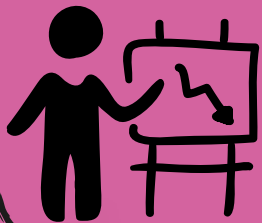
"Mes parents ne savaient ni lire ni écrire, mais mes frères et moi avons eu de la chance, parce qu'ils voulaient que leurs enfants aient un meilleur avenir. L'éducation était pour eux le seul moyen de nous assurer une vie meilleure."

(Norbert, 27 ans, Kenya)

"Ni mon père ni ma mère ne savent lire et écrire. Cela ne m'a pas facilité la vie, surtout en dernière année de maternelle où j'aurais eu bien besoin de quelqu'un pour m'aider à faire mes devoirs. Le plus terrible, c'est qu'ils ne peuvent pas dire ce qu'ils pensent par écrit ou s'évader en lisant. J'ai fait en sorte de saisir la chance qu'ils m'offraient en m'envoyant à l'école. J'ai compris que cela me permettrait d'être les yeux de mes parents et de leur enseigner un peu à lire et à écrire."

(Kansiime, 26 ans, Ouganda)

Entre 2000 et 2015, le taux d'analphabétisme des adultes a baissé de 18 % à 14 %



Seuls 17 pays sur 73 devraient avoir au moins réduit de moitié l'analphabétisme des adultes en 2015



L'analphabétisme des femmes est particulièrement élevé en Afrique subsaharienne, où plus de la moitié des femmes ne savent ni lire ni écrire



781 millions d'adultes à travers le monde ne sont pas alphabétisés, et deux sur trois sont des femmes

"Il y avait des jours où je ne voyais pas mes parents parce qu'ils travaillaient, et d'autres où ils me demandaient de les aider à comprendre et à remplir des documents qu'on leur avait donné au travail. Leur manque d'instruction était frustrant et même bouleversant, parce que si seulement ils avaient pu aller à l'école, ils n'auraient pas été obligés de faire plusieurs métiers uniquement pour que nous ayons de quoi manger."

(Ramatu, 21 ans, États-Unis)

IL EST IMPORTANT DE SAVOIR LIRE ET ÉCRIRE. TOUS LES PAYS DEVRAIENT PERMETTRE À CHAQUE ENFANT, ADOLESCENT ET ADULTE, DE BÉNÉFICIER DE PROGRAMMES EFFICACES D'ALPHABÉTISATION ET D'APPRENTISSAGE TOUT AU LONG DE LA VIE.





5 INSTAURER LA PARITÉ ET L'ÉGALITÉ ENTRE LES SEXES

OBJECTIF

La parité est un des domaines de l'EPT qui a le plus progressé. Mais les inégalités n'en demeurent pas moins fréquentes au détriment des filles, et dans certains pays, ce sont les garçons qui sont désavantagés.

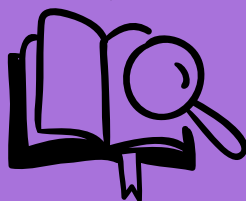


[cliché] Sachal Aneja - Inde

Un tiers des pays n'ont pas réalisé la parité entre les sexes dans le primaire



Le bilan est pire dans le secondaire, où la parité n'est pas réalisée dans la moitié des pays



En Afrique sub-saharienne, les jeunes filles enceintes au secondaire sont poussées à quitter l'école et sont par conséquent exclues



Les inégalités frappent aussi les garçons : en Amérique latine et dans les Caraïbes, il n'y a que 93 garçons scolarisés pour 100 filles dans le secondaire



En Afrique subsaharienne, les filles les plus pauvres sont toujours celles qui risquent le plus de ne pas être scolarisées et d'achever l'école primaire. En Guinée et au Niger, en 2010, plus de 70 % des filles les plus pauvres n'avaient jamais été scolarisées dans le primaire.

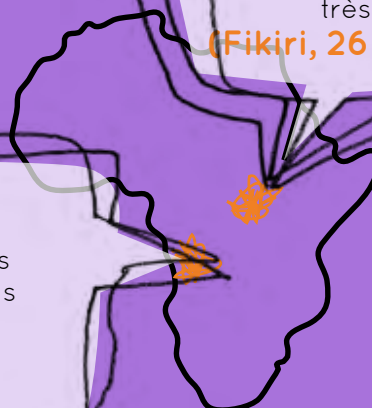
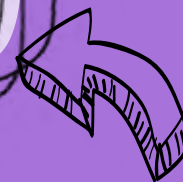
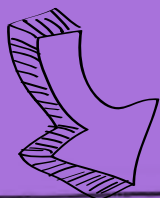
"Menedora fait partie des milliers de filles qui quittent chaque année l'école à cause d'une grossesse ou d'un mariage précoces. Elle vient d'une famille très pauvre. En 2012, elle avait à peine 13 ans et était encore en 6e année de primaire lorsqu'elle est tombée enceinte. Aujourd'hui, à 16 ans, elle a deux petits garçons qu'elle a du mal à nourrir. Sans aucune qualification, elle restera très pauvre."

(Fikiri, 26 ans, Burundi)

"Je ne peux pas vous envoyer tous à l'école", nous a dit mon père. Alors on y a été à tour de rôle, les garçons d'abord."

(Kambale, 34 ans, République démocratique du Congo)

En 2010, 36,4 millions de femmes des pays en développement âgées de 20 à 24 ans ont indiqué qu'elles avaient eu leur premier enfant avant 18 ans, et 2 millions avant 15 ans.





[cliché] Ushma Dhamdhare - Inde



[cliché] Natalia Jidovanu - Kenya

“Notre société n'arrive pas à se débarrasser de ses stéréotypes à l'égard des filles : pour les familles, les filles sont une charge, qui vont un jour se marier et quitter la maison. Les parents trouvent moins intéressant d'investir dans une fille que dans un fils.”

(Tara, 19 ans, Népal - d'après Aparna)

“Le prof m'a humilié devant mes camarades. Ça m'a dégoûté de l'école. Une fois, on était plusieurs à ne pas connaître la réponse. Il a demandé à une fille de me gifler devant tout le monde. J'étais mort de honte et j'ai décidé de ne plus remettre les pieds à l'école.”

(un élève de sexe masculin, Inde)

“Si tu es un garçon et que tu viens d'une famille éduquée de la classe moyenne, tu peux espérer faire des études. Mais si tu es une fille et en plus musulmane, c'est la double peine. Je n'ai pas pu aller en maternelle comme mon frère parce que ma famille l'a interdit à ma mère. Mais j'ai eu mon mastère parce que ma mère s'est ensuite battue pour que j'étudie.”

(Iram, 28 ans, Inde)

“J'aimerais que les chefs d'établissement encouragent nos parents à envoyer leurs enfants à l'école, surtout les filles. Lorsqu'une fille est éduquée et qu'elle fait carrière, elle participe à son pays et à d'autres pays dans le monde.”

(Fauzia, 14 ans, Ghana)

LES GOUVERNEMENTS DEVRAIENT DONNER LA PRIORITÉ AUX COMMUNAUTÉS ET AUX ÉCOLES OÙ EXISTENT DES DISPARITÉS ENTRE LES SEXES. GRÂCE AU PLAIDOYER NATIONAL ET INTERNATIONAL, L'ÉCART ENTRE LES SEXES S'EST RÉDUIT. MAIS IL FAUT RENFORCER LES POLITIQUES DE LUTTE CONTRE LE MARIAGE DES ENFANTS ET LES VIOLENCES BASÉES SUR LE GENRE À L'ÉCOLE.

6 AMÉLIORER LA QUALITÉ DE L'ÉDUCATION

OBJECTIF



Les enfants doivent aller à l'école et achever leur scolarité, mais ils doivent aussi avoir appris, et acquis les compétences nécessaires pour continuer d'apprendre tout au long de leur vie. Depuis 2000, la qualité de l'éducation fait l'objet d'une attention internationale accrue. Mais beaucoup d'enfants abandonnent trop tôt l'école ou en sortent sans posséder les fondamentaux.

"Putri, 9 ans, lit avec difficulté et ne sait pas compter. Son école manque de tout. Les bâtiments sont délabrés, la bibliothèque est réservée aux profs et les manuels sont vieux et abîmés. Mais elle a décidé de devenir maîtresse d'anglais. Elle est déterminée à pousser ses études le plus loin possible."

(Dea, 19 ans, Indonésie)

Il y a souvent de grandes disparités d'apprentissage au sein des pays. Ainsi, en 2014, dans une province rurale du Pakistan, seuls 33 % des élèves de 5e année étaient capables de lire une histoire, alors que dans une région plus aisée, il sont 63%



Par manque d'enseignants, il y a souvent plus de 40 élèves par classe. Pour y remédier, certains pays recrutent des enseignants sans leur offrir auparavant la formation nécessaire. Dans un pays sur trois examiné en 2012, moins de 75 % des enseignants étaient formés selon les normes nationales



250 millions d'enfants dans le monde ne savent ni lire, ni écrire, ni compter. Près de la moitié d'entre eux ont pourtant achevé une scolarité primaire



"Beaucoup de jeunes Jamaïcains n'ont pas la possibilité d'apprendre l'anglais. Dans la vie courante, ils parlent un dialecte, mais sont supposés faire leurs études dans une toute autre langue. Le Conseil caribéen des examens du secondaire fait passer toutes les épreuves en anglais, et beaucoup échouent parce qu'ils ne comprennent pas les questions posées."

(Zara, 17 ans, Jamaïque)





[cliché] Ushma Dhamdhare - Inde



[cliché] Marteen Boersema - Kenya

On fait aussi un plus grand usage des langues locales dans les pays multilingues d'Asie du Sud-Est et d'Amérique Latine.

“Grâce à l’enseignement primaire universel, l’école est gratuite. Mais l’État ne fournit pas le matériel. Et il est bien difficile de se procurer les manuels, les stylos, les crayons, les uniformes obligatoires et les chaussures. Or des chaussures sont indispensables quand il faut faire 35 km à pied pour se rendre à l’école, comme c’est bien souvent le cas.”

(Brownie, 22 ans, Ouganda)

“Je me souviens que la maîtresse nous enseignait dans notre langue maternelle et prenait le temps d’aider chacun de nous à surmonter les difficultés... dans les petites classes, j’étais toujours le premier parce que j’apprenais bien tout ce que ma maîtresse m’enseignait et que ça me donnait confiance en moi-même.”

(Chanwony, 25 ans, Kenya)

Au Cameroun, en 2012, il n’y avait qu’un seul livre de lecture pour 12 élèves de 2e année, et un seul manuel de mathématiques pour 14 élèves de primaire.



LES GOUVERNEMENTS DEVRAIENT RECRUTER DAVANTAGE D’ENSEIGNANTS QUALIFIÉS, CONSTRUIRE DES SALLES DE CLASSE ET TENIR LES ÉCOLES EN BON ÉTAT, FOURNIR DES RESSOURCES TELS QUE DES MANUELS ET DES PROGRAMMES ADAPTÉS QUI SONT SOIT BILINGUES SOIT DANS LA LANGUE MATERNELLE, POUR QUE TOUS LES ÉLÈVES AIENT LES MÊMES CHANCES DE RÉUSSITE.

DES JEUNES SE MOBILISENT POUR L'ÉDUCATION

L'histoire d'Umma Isah

Le 1er mars 2010, nous avons trouvé une petite fille qui faisait les poubelles. Elle avait l'air affamée et désemparée. Elle nous a dit qu'elle s'appelait Umma Isah, qu'elle avait 9 ans et n'était jamais allée à l'école. Sa mère l'envoyait faire les poubelles pour trouver quelque chose à vendre et acheter à manger.

On lui a demandé si elle accepterait d'aller à l'école si on lui payait ses frais de scolarité. Sa réponse a été positive. On lui a donc dit de rentrer chez elle et de dire à sa mère qu'elle avait trouvé quelqu'un qui pouvait payer ses frais scolaires. Le lendemain, nous sommes allés voir sa mère, qui n'était pas non plus allée à l'école. Elle a réagi avec beaucoup d'intérêt et d'enthousiasme à notre proposition et nous a même demandé de prendre aussi en charge sa fille aînée. On a aussitôt engagé les démarches pour les inscrire. Cinq jours plus tard, Umma était scolarisée. Nous lui avons donné tout ce dont elle avait besoin pour aimer l'école, y compris un paquet de biscuits et deux jus de fruits qu'elle a emportés à l'école pour son déjeuner. Nous avons suivi ses progrès scolaires et avons constaté qu'elle



s'épanouissait sur les plans académique, social, émotionnel et psychologique. Il y a là-bas beaucoup d'autres Umma dont nous devons nous occuper. Si, vous et moi, nous agissons sans attendre, je vous garantis qu'il y en aura beaucoup moins. (Stephen, 23 ans, Ouganda)

L'éducation après 2015

En septembre 2015, la communauté internationale se réunira de nouveau pour décider quelles seront les prochaines cibles universelles de l'éducation, cette fois dans le cadre des Objectifs du développement durable. Il est important que tous les pays prennent un engagement ferme envers les nouvelles cibles d'éducation et qu'ils veillent à ce qu'il y ait des ressources financières suffisantes pour les réaliser.

Il faut que chaque jeune soit entendu, pour que personne ne soit

exclu, laissé pour compte ou privé de son droit à l'éducation du fait de son lieu de résidence, de son origine, de son genre, de sa culture ou de son handicap éventuel.

Aujourd'hui, nous devons continuer de faire pression sur les responsables politiques pour qu'ils tiennent parole. Le moment est venu de faire en sorte que les 58 millions d'enfants marginalisés puissent exercer leur droit à l'éducation.

Nous devons tenir nos promesses et concevoir des projets ambitieux pour assurer l'avenir de tous les enfants après 2015

"J'ai étudié dans une école publique du Nouveau-Mexique, bien équipée, avec des enseignants passionnés, des parents investis, et un environnement propice à une éducation de qualité. À 14 ans, j'ai appris que dans chaque collège d'Albuquerque, il y avait au moins un élève sans domicile fixe. Je suis devenue bénévole et j'ai remarqué que les enfants qui vivaient à quelques kilomètres de là avaient des chances de réussir à l'école bien inférieures aux miennes. La langue, le revenu, l'ethnicité et les obstacles liés aux infrastructures étaient un frein à leur apprentissage. Je trouve important que les autres aient une bonne éducation eux aussi."

(Aja, 20 ans, États-Unis)

"Nous vivons dans un monde très inégalitaire, où ceux qui sont en haut de l'échelle font tout ce qui est en leur pouvoir pour y rester. L'éducation doit nous permettre de niveler cette société faite d'inégalités, au lieu de creuser les inégalités existantes."

(Senel, 22 ans, Sri Lanka)

"Les Nigériens devraient plaider en faveur de politiques nationales qui améliorent la qualité de l'éducation à la citoyenneté mondiale. On donnera ainsi aux apprenants des compétences et des connaissances pour le 21e siècle."

(Ijeoma, 23, Nigéria)

"Tant de jeunes Africains voient dans l'éducation un moyen de réaliser leurs rêves. J'ai donc décidé de leur servir de relais, et je suis devenu un militant pour l'éducation des jeunes en Afrique."

(Jonathan, 23 ans, Bénin)

JE SOUTIENS #UPFORSCHOOL
VOICI MON #EDUVERDICT

Si tu te sens concerné(e) par les témoignages et les appels à l'action contenus dans ce rapport et que tu veux dire au monde ce que tu penses des progrès accomplis et des difficultés rencontrées dans l'éducation ces quinze dernières années, rejoins le mouvement mondial des jeunes pour l'éducation et témoigne à ton tour. Rédige ton texte sur cette page blanche et partage-le sur les médias sociaux via **#EduVerdict** et **#UpForSchool**.



PASSE À L'ACTION!

L'éducation est en crise : Il faut agir dès maintenant

Nous devons continuer de faire pression sur les responsables politiques pour que chacun puisse exercer son droit à l'éducation. La communauté internationale doit respecter les promesses faites en 2000 qu' "aucun pays qui a pris un engagement sérieux en faveur de l'éducation de base ne verra ses efforts contrariés par le manque de ressources."



Comment participer

Rejoins le mouvement

#UpForSchool

1) signe la pétition sur

www.upforschool.org

2) organise un événement

#UpForSchool dans ton école

ou ta communauté

3) partage tes initiatives en

faveur de **#UpForSchool** sur les médias sociaux

4) recueille des signatures et invite d'autres jeunes à exiger des dirigeants mondiaux qu'ils fassent tout leur possible pour que chaque enfant, où qu'il se trouve, ait accès à l'école.

Ensemble, nous pouvons battre le record mondial de la pétition la plus suivie de l'Histoire !

Le sais-tu ? tu peux gagner un prix pour avoir récolté le plus de signatures ou avoir mené la campagne la plus créative!

Témoigne à ton tour:

en te servant de la page blanche dans ce rapport, raconte ce que tu as vécu ou pourquoi l'éducation est importante pour toi, prends-toi en photo avec ton texte à la main et partage-les en ligne à l'aide des hashtags **#UpForSchool** et **#EduVerdict**.

Ecris aux médias:

expose au journal local ce que t'inspire ce rapport, en utilisant les messages qu'il contient pour inviter les décideurs à accélérer leurs efforts en faveur de l'éducation dans ta communauté.

Conférences, exposés et tables:

rondes: organise une conférence en invitant des orateurs influents et compétents. Invite les membres de ta communauté, d'autres activistes et des décideurs. Organise une table ronde dans ton école. Explique à ta classe quel pouvoir l'éducation a de changer des vies et que des millions d'individus en sont privés. Invite les médias, rédige des tweets et crée des vidéos en ligne.

Adresse-toi aux autorités:

sers-toi des données de ce rapport pour convaincre les responsables d'investir davantage dans l'éducation. Rencontre-les, écris-leur, organise une campagne sur les médias sociaux et fais connaître ta cause à d'autres jeunes.

Organise une course ou une marche pour l'éducation:

voilà un excellent moyen de t'unir à d'autres pour montrer ton engagement. Tu peux l'organiser en ligne et prévoir le matériel pour les banderoles que vous confectionnerez pour expliquer le but de cette manifestation.

Monte un projet artistique:

réunis le matériel nécessaire, invite tes amis et repère un lieu de passage de ta ville ou de ton école. Demande aux gens d'écrire ou de dessiner pourquoi l'éducation compte pour eux, pourquoi ils soutiennent **#UpForSchool**, ou quel est leur livre préféré. Prends des photos pour les partager en ligne.

Plus d'infos sur www.upforschool.org/EduVerdict.

Sers-toi de la Boîte à outils en ligne pour obtenir tous les conseils et astuces nécessaires pour agir et planifier des manifestations réussies !

- 🦋 Quelle action aura le plus d'impact ?
- 🦋 Comment mobiliser les groupes de pression, coalitions de partenaires et associations de jeunes existants ?
- 🦋 Ton projet est-il réaliste ? As-tu suffisamment de temps, de compétences et de contacts pour le mener à bien ?
- 🦋 Évalue le contexte local et réfléchis à ce qui a marché jusqu'à présent.
- 🦋 As-tu besoin de soutien ou de conseils pour planifier et réaliser ton projet ?

"Maintenant, c'est à moi d'utiliser ces informations précieuses pour faire progresser les choses et changer le monde."
(Benjamin, 22 ans, Kenya)

